

M. l'abbé Desrosiers, curé de Brompton, qui, en outre de contusions très graves, a une jambe et un bras fracturés, est admirable de force et de patience. Aussitôt après l'accident, on l'entendit dire aux personnes qui s'attardaient à ses côtés et voulaient continuer à le soigner : « Occupez-vous des autres, j'ai eu assez de soins pour aujourd'hui. » Et lorsque le convoi portant les blessés se fut ébranlé, le courageux malade s'est mis à chanter de sa belle voix, avec autant de calme que s'il eut été au pied des autels, un touchant cantique à la bonne sainte Anne. M. Desrosiers a conservé cette même tranquillité d'âme durant tout le trajet de Craig's Road à Lévis. A l'hôpital, il a souhaité gaiement le bonjour aux prêtres qui sont venus le visiter ; et voyant arriver les chirurgiens, il leur a dit : « Messieurs, faites ce que vous devez, je suis prêt. »

Selon la juste remarque d'un journal, tant de sang froid et de courage, tant d'abnégation de soi-même pour ne penser qu'aux souffrances des autres, méritait une mention spéciale : ce sont de ces actes que seuls peuvent inspirer la confiance en Dieu et le zèle apostolique.

\* \* \*

Malgré l'état de faiblesse où il se trouve, M. l'abbé Desrosiers a répondu aux reporters en faisant le récit du désastre.

Nous reproduisons cette émouvante relation sans rien y changer.

« Quelques instants avant la collision, je conversais avec l'abbé Dignan, dans le char précédant le *Pullman* du convoi qui attendait sur la voie d'évitement, à Craig's Road. Quelque peu fatigué par la chaleur, je sortis sur la plate-forme d'avant pour respirer l'air pur du matin. L'abbé Dignan resta dans le char.

« En mettant les pieds sur la plateforme, j'entendis le bruit caractéristique d'un convoi et je me dis : « les chars ne sont pas loin. » Le bruit s'approchait avec une rapidité inquiétante. Tout-à-coup, j'entendis une exclamation de désespoir, poussée par je ne sais qui : Quel malheur ! disait-on. Je compris qu'un accident était inévitable et je m'élançai pour sauter sur la plate-forme de la gare, mais j'avais mal calculé mon élan, je perdis pied et je tombai à côté de la voie.

« Avant que j'aie eu le temps de me relever et de me rendre compte de ce qui se passait, la collision se produisait avec un bruit épouvantable de ferrailles qui s'entrechoquent et j'étais enseveli sous les